

Pénitence à dû se faire une réflexion que je trouve, du reste, bien naturelle : " Mais pourquoi donc toutes ces prières, pourquoi ces cérémonies, ces chants ? Que signifie tout cet appareil de cierges, de crucifix, de cordons, d'habits ? ne pourrait-on pas simplifier et raccourcir toutes ces longueurs ? " Cette question est par trop légitime, elle provient d'une curiosité bien permise et bien placée : vous montrez par là que tout ce qui regarde votre Ordre, vous tient à cœur et vous intéresse au suprême degré. Je ne saurais trop vous encourager dans cette voie et je m'empresse de satisfaire de mon mieux à vos désirs séraphiques.

La sainte Eglise, notre Mère, toujours si sage et si bien inspirée, conduite dans toutes ses œuvres par l'Esprit de Dieu qui est un Esprit de piété, de force et de sagesse, la sainte Eglise, dis je, ne fait rien sans utilité et sans motif. Semblable, en cela, à son divin Auteur elle remplit tout ce qu'elle fait de piété, de de sagesse et de force, faisant un doux mélange de tout ce qui touche le cœur, éclaire l'esprit et fortifie la volonté. Elle se charge de traduire à l'extérieur dans ses cérémonies les effets merveilleux que son divin Epoux opère à l'intérieur par sa grâce.

Plusieurs écrivains pieux ont déjà mis sous les yeux des fidèles et à la portée de tout le monde, les admirables explications de la liturgie sacrée, en usage dans l'Eglise catholique. Nul n'ignore que par ce travail sérieux ils ont rendu d'éclatants services à la cause chrétienne et ranimé l'esprit de foi et d'amour dans bien des cœurs restés jusque là indifférents. Qui en effet lisant les différentes liturgies sacrées ne s'est senti porté à admirer, et après avoir admiré, à aimer la sagesse profonde non moins que la piété tendre qui ont dirigé l'Eglise dans la composition et l'agencement des cérémonies publiques ! Citons seulement la liturgie du saint sacrifice de la Messe et les cérémonies non moins belles de l'administration des Sacrements.

Il est de notre devoir à nous, enfants de saint François, chargés en première ligne du Troisième Ordre institué par notre Séraphique Père, de ne pas rester en arrière dans cette voie. A nous de former nos chers Tertiaires à l'esprit et au sens de leur liturgie particulière pour la leur faire admirer et aimer.

Nous conduisons nos lecteurs au milieu d'une assemblée solennelle de la Fraternité. Nous parcourons tout ce qui s'y passe en un jour de vêtue et de profession. Là nous ferons parler les choses muettes pour des esprits peu exercés à comprendre leur